La frontale est sensiblement plus longue que sa distance de la rostrale;

Les pariétales sont bordées, en dehors, par 3 temporales (et non 2), dont la postérieure est la plus grande.

La 5[e] labiale supérieure est presque toujours en contact avec les 2 postoculaires inférieures, et non avec la plus inférieure seulement;

Le cou ne paraît pas dilatable;

L'anale est divisée (et non entière), et les urostèges au nombre de 40 à 46 sont en partie simples.

La coloration est un brun uniforme, très sombre en dessus, pâle en dessous.

Cinq spécimens, dont 3 mâles et 2 femelles, le plus grand étant un mâle qui mesure 902 millimètres de longueur totale, dont 130 pour la queue. Ils proviennent de Perse (Arabistan), par M. Morgan.

Gerrhonotus Deppii var. *Digueti*.

D'une teinte un peu plus sombre en dessus que *Gerrhonotus Deppii*, Wiegmann, les taches jaunes en rangées transversales étant plus petites, cette variété est caractérisée par l'absence de préfrontale impaire.

Il m'a été impossible de découvrir d'autres caractères différentiels. Il semble donc bien démontré que la présence ou l'absence de préfrontale impaire ne peut servir de caractéristique à un genre, et que c'est avec raison que M. Boulenger a rejeté le genre *Barissia* Gray, qui ne reposait sur aucune base et que Cope avait cependant conservé.

La belle variété que je viens de nommer est représentée par 4 spécimens provenant de la Sierra de Zacapoaxtla, État de Puebla (Mexique), où elle a été découverte par le collectionneur émérite, M. Léon Diguet, à qui je me fais un devoir de la dédier.

Hyménoptères recueillis dans le Japon central par M. Harmand, ministre plénipotentiaire de France à Tokio,

par J. Pérez.

Deuxième partie. — **Vespides et Scoliides.**

Vespides.

Vespa Mongolica André, var. Sexpunctata. — ♀. Longueur, 22 millimètres. Diffère notablement du type décrit par Ed. André[(1)]. Tête d'un

[(1)] *Ann. Soc. ent. de France*, 1884, *Bull.*, p. lix.

jaune orangé plutôt que jaune, surtout en arrière. Antennes entièrement orangées et non brunes en dessus, avec de simples annulations un peu sombres à la base des articles. Prothorax n'ayant de noir que sa partie postéro-latérale, et non noir avec deux petites taches orangées peu visibles. Deux grandes taches presque rondes sur l'écusson, le couvrant presque en entier; deux longues taches transverses, presque confluentes, sur le post-écusson; au métathorax, deux taches plus grandes que celles de l'écusson. Dans le type, l'abdomen a le 1^{er} segment étroitement bordé de jaune, les suivants plus largement, cette bordure, festonnée sur les 2^e et 3^e, enfermant, sur les 4^e et 5^e, une petite tache allongée. Dans notre ♀, le 1^{er} segment est orangé, sauf une très grande tache en as de pique renversé, sur la partie déclive, et une bande dorsale unie à la tache sur les côtés et en dessus. Aux segments 2-5, une très large bande marginale portant, au milieu, une petite échancrure angulaire, et, sur les côtés, une large échancrure remplie par une tache d'un orangé plus sombre. Le 2^e porte, en outre, dans la partie noire basilaire, des îlots de couleur orangée sombre, circonscrivant vaguement un espace arrondi, qui serait un point noir dans la bande marginale, si ces îlots étaient contigus entre eux et avec celle-ci. Aux segments ventraux, les bandes orangées, également très larges, régulières, la 2^e seulement remontante sur les côtés, portent, à la place ordinaire, des taches latérales incluses, de couleur plus sombre. Pattes orangées presque en entier; les trochanters noirs seulement à la base et les fémurs en avant, sur les deux tiers basilaires, et non noires avec la partie supérieure des tibias et les tarses jaunes. Ailes rousses et non un peu jaunâtres.

Pilosité très longue, fauve, brune et non noire sur le mésonotum, noirâtre au vertex seulement. Tout le corps est recouvert, en outre, d'un fin duvet, court, soyeux, appliqué, d'un fauve pâle, plus sombre sur le mésonotum, le vertex et le milieu du 2^e segment, très évident et chatoyant sous une incidence oblique.

La ponctuation, dont Ed. André ne dit rien, est partout très fine, surtout dans le haut du chaperon, où se distingue une vague striation; très serrée sur l'abdomen. Celle de la *V. Crabro* est au moins trois fois plus grosse sur le chaperon, plus forte aussi et beaucoup plus lâche sur l'abdomen.

La sculpture du tégument, la nature de la pilosité, rattachent la *Mongolica* non à la *V. Crabro,* comme le dit André, mais plutôt au type des *V. velutina* Lep. et *auraria* Sm., de la première surtout.

Vespa Japonica Sauss. (*Revue et Mag. de zoologie,* t. X, 1858, p. 261). — Cette espèce paraît assez variable. Une femelle et une ouvrière de Yokohama n'ont pas le dessous du scape blanchâtre, comme il est dit pour le type. Cette même femelle est dépourvue de tache au métathorax; l'ouvrière la présente, mais extrêmement réduite et située tout à fait bas. D'autres

exemplaires, qui possèdent, au contraire, ces particularités, le dessin étant chez elles, d'une manière générale, plus développé, ont aussi les bandes abdominales plus larges et, par suite, marquées de sinuosités et d'échancrures. Les tarses, que la diagnose dit blanchâtres comme les tibias, sont plus ou moins roussâtres et obscurcis vers le bout, le dernier même noir parfois.

La femelle susdite a tous les poils d'un blanc sale, à peine assombris au vertex. Parmi les ouvrières, les poils sont en général blanchâtres, noirâtres ou noirs sur le dos du corselet et au vertex. Comme toutes les *Vespa*, cette espèce présente, en outre des longs poils dont il vient d'être parlé, un court et fin duvet chatoyant. Il est brun sur les parties sombres du tégument, gris sur les parties claires et même blanc argentin sur le blanchâtre de l'orbite postérieure. C'est à l'agglutination de ce duvet par un liquide quelconque, probablement l'alcool, qu'il faut attribuer l'aspect «très finement strié» de l'abdomen observé par de Saussure sur quelques exemplaires [1].

La *V. Japonica* existe en Chine et doit subir dans ce pays de nombreuses variations. Des ouvrières de Kouey-Tchéou ont le dessin très augmenté et de couleur jaunâtre; au chaperon, la tache noire typique en T renversé, qui parfois, chez les sujets japonais mêmes, n'est qu'une ligne verticale, se réduit à un point à la base du chaperon ou s'efface entièrement; les bandes de l'abdomen sont tres élargies et fortement échancrées, et le premier segment porte, en outre, une étroite bande basilaire, interrompue au milieu et raccourcie sur les côtés.

De Saussure rapproche cette espèce de la *borcelis* d'Europe. Elle me paraît plutôt se rattacher à la *consobrina* Sauss. du Canada, qui a la même taille, le même dessin général, blanchâtre sur fond noir, mais se distingue aisément par l'absence de taches au postécusson et au métathorax et par la réduction ou l'effacement de la base de la tache en T du chaperon.

Polistes Hebræus F. var. — Tous les exemplaires provenant du Japon que j'ai observés (lot Harmand, etc.) diffèrent du *P. Yokohamæ* Rad., qui est bien certainement une variété de l'*Hebræus*, en ce que le bas du métathorax est sans taches et que le dessus des antennes n'est pas noirâtre. Un des exemplaires de M. Harmand est remarquable par l'absence de points jaunâtres en avant de l'échaucrure latérale des bandes, aux segments 3-5.

Polistes biglumis F. (*diadema* Latr.), var. antennalis Pérez, *Chinensis* F.?,

[1] Il n'est pas rare de constater cette fausse striolation sur les Hyménoptères des groupes les plus variés, et de Saussure n'est pas le seul auteur qui l'ait introduite dans une diagnose. C'est ainsi que Dours, par exemple, avait donné le nom de *rugosa* à une *Melecta* déjà décrite par Smith, la *funeraria*.

non Saussure. — Dalla Torre donne le *P. Chinensis* F. comme synonyme du *biglumis;* il en fait autant du *Chinensis* de Saussure et de celui de Smith. J'ignore quel est ce dernier (*Trans. ent. Soc., London,* V, 1868, p. CVIII). Mais la Guêpe de Fabricius ne saurait être celle de Saussure. L'auteur du *Systema Piezatorum* dit en effet : «Nigra flavoque varia, antennis pedibusque ferrugineis.» Si vague que soit cette caractéristique, elle ne peut s'appliquer à l'espèce de Saussure, où la couleur jaune est exubérante et variée de roux, et que l'auteur lui-même compare à l'*Hebræus* (*Monogr. des Guêpes sociales,* p. 56).

Je possède trois ouvrières du Japon et une femelle de Chine qui peuvent bien être le *P. Chinensis* de Fabricius, ce qu'il me paraît impossible de décider. Je les décrirai sous le nom d'*antennalis.*

Malgré les antennes colorées comme celles du *P. Gallicus,* c'est-à-dire entièrement jaune orangé, sauf le dessus des deux premiers articles et un petit point à la base du 3e, noirs, c'est bien du *biglumis* (*diadema*) qu'il s'agit. La gracilité des formes, la striation presque effacée des métapleures ne laissent aucun doute à cet égard.

Quant à la coloration, indépendamment de ce qui vient d'être dit des antennes, elle est conforme, dans son ensemble, à celle du *biglumis,* tout en affectant quelques particularités propres : les mandibules sont tachées de jaune ; la bordure interne du prothorax n'est pas interrompue; les taches de l'écusson sont à peine séparées, celles du postécusson réunies par un trait étroit ; le point latéral du 1er segment, très petit et libre sur un individu, est uni à la bande dans deux autres ; les pattes sont d'un jaune roussâtre, avec les fémurs noirs en partie, roux au milieu, jaunes au bout.

Dans la femelle de Chine, le dessus du funicule est très légèrement assombri; un épâtement du jaune existe dans l'angle de confluence des deux bordures du prothorax ; les taches de l'écusson sont largement unies au milieu, ainsi que celles du postécusson.

3 ☿ du Japon (*ex* Staudinger), ♀ de Kouéy-Tchéou.

Polistes mandarinius Sauss. — Connu jusqu'ici du Nord de la Chine (Saussure). Un exemplaire du Japon se rapproche de la variété, signalée par l'auteur lui-même, dont le métathorax est sans taches jaunes, ainsi que les segments abdominaux, à l'exception du 1er. Il a, en outre, le chaperon jaune et non roux, le funicule noir en dessus à partir du 3e article, l'écusson roux. — Yokohama.

Polistes Nipponensis. — ☿. Longueur, 10 millimètres [1]. Corps soyeux, surtout l'abdomen, comme chez le *mandarinius,* mais le duvet plus délicat,

[1] Pour cette Guêpe, comme pour les suivantes, j'adopte la méthode de de Saussure (*Etudes sur les Vespides,* 3e partie), qui consiste, dans l'évaluation de la taille, à faire abstraction des segments abdominaux au delà du 2e.

très court, d'un roux doré. Formes moins trapues; métathorax non épaissi.

Mandibules jaunes, rousses ensuite, les dents noires; une bande jaune irrégulière au-dessus de leur insertion. Sont jaunes encore et plus ou moins variés de roux : le chaperon; le devant du scape; l'orbite antérieure jusqu'à l'échancrure; les bords antérieur et interne du prothorax; le tubercule huméral; une petite tache sous l'aile; deux taches aux angles antérieurs de l'écusson; deux autres sur le devant du postécusson, atténuées du côté interne et souvent confluentes; deux longues taches sur le métathorax; une assez large bande au bord du 1er segment, coupée obliquement sur les côtés; aux 2e, 6e et 7e segments, une bande régulière; aux 3e et 4e, une bande échancrée au milieu en avant, sinuée vers les côtés. Dessous du funicule roux; segments ventraux 2-5 bordés de roux mêlé de jaunâtre; fémurs noirs en dessus; tibias et tarses, sauf les derniers articles, roux. Ailes assez rousses, non enfumées.

Ponctuation du chaperon trois fois plus fine que chez le *mandarinius*, celle du mésonotum plus fine aussi, peu profonde, varioleuse et très espacée; métathorax très finement strié; abdomen très finement pointillé, mat. — Yokohama.

Je crois devoir donner ici la diagnose d'une espèce chinoise, à cause de sa très grande ressemblance avec la précédente, d'autant plus que le mâle m'en est connu.

Polistes Megei. — ♀. La taille est la même. Le dessin est plutôt orangé que jaune. Mandibules entièrement roussâtres; dessus du scape non marqué de noir; l'orbite postérieure largement orangé sombre, cette couleur envahissant entièrement la moitié inféro-postérieure de la tête; partie dorsale du prothorax orangée et non pas seulement son bord interne; écusson entièrement orangé; bandes des segments 1-4 plus larges, plus régulières, à peines entamées sur le devant. Ailes à peine rousses, enfumées. Ponctuation encore plus petite et plus superficielle que chez le *Nipponensis*. Stries du métathorax moins nombreuses et plus fortes. Ponctuation abdominale indistincte. Duvet plus pâle en général, plus sensible en dessous parce qu'il est blanchâtre, ainsi que sur les pattes.

♂. Longueur, 9 millimètres. Sont jaunes : les mandibules, la face depuis le bas du front; l'orbite antérieure (large) jusqu'au fond de l'échancrure oculaire, l'orbite postérieure (étroite) jusque près du vertex; le devant du scape, les bords antérieur et interne du prothorax, une longue tache antépectorale, le dessous des hanches et trochanters des deux 1res paires, seulement une tache sur ceux de la 3e; deux taches, parfois absentes, au postécusson et au métathorax; l'extrémité du segment médiaire. A l'abdomen, les segments 1-6 portent des bandes, les premières larges, les dernières plus ou moins amincies, parfois nulles, d'un jaunâtre

lavé de roux. Le dessous du funicule, le devant des fémurs et tibias sont d'un jaune sombre lavé de roussâtre. Ailes hyalines, peu enfumées au bout.

Tête et corselet couverts d'un duvet plus abondant et plus long que dans l'autre sexe, brillamment argentin au métathorax et sous le corselet. Ponctuation de la tête et du corselet plus forte et plus serrée que chez l'ouvrière; intervalles saillants, rugueux.

Tête plus large que longue antérieurement; yeux gros, globuleux, plus larges, vus de face, que le chaperon; celui-ci trapéziforme, son bord antérieur presque droit. Antennes longues et grêles, pouvant atteindre le postécusson, graduellement atténuées vers le bout; 3^{e} article à peine plus court que le scape, le dernier un peu plus long que le précédent, légèrement comprimé et recourbé. — Kouey-Tchéou. Dû à l'obligeance de M. l'abbé Mège.

Eumenes Harmandi. — ♀. Du type de notre *unguiculus*, dont il a la taille, avec des formes un peu plus robustes, la sculpture un peu plus grossière.

La couleur foncière est noire; les genoux, les tibias, les tarses en partie, étant seuls roux; le bord des segments 3-5 n'a qu'un étroit liséré d'un rougeâtre obscur. La couleur jaune est la même sur la tête que dans l'*unguiculus;* mais l'abdomen n'a de jaune qu'une bordure, bilobée au milieu, sur le 1er segment, et au 2^{e}, une bordure moins large que chez l'*unguiculus;* segments 3-5 étroitement lisérés d'un rougeâtre obscur.

Bord du chaperon coupé presque droit, à peine arqué. 2^{e} segment avec un rebord aminci, en retrait, précédé d'un bourrelet large mais peu saillant, précédé lui-même d'une dépression linéaire. Pétiole plus court que celui de l'*unguiculus*, renflé dès avant le milieu et plus épaissi; plus large avant l'étranglement prémarginal qu'au bord même, faiblement sillonné en long à l'arrière de sa partie renflée, le sillon dilaté avant le bord en une fossette; de part et d'autre, deux fossettes plus grandes.

Ponctuation très grossière, confluente sur le dos du corselet, avec quelques intervalles en stries saillantes, longitudinales, plus larges, planes et lisses du côté de l'écaille. Carène de l'écusson atteignant le milieu. Écussons, métathorax, mésopleures extrêmement rugueux. Sur l'abdomen, des points espacés, superficiels, de plus en plus forts et rapprochés sur les derniers segments.

♂. Aussi grand et robuste que la ♀. Dessins jaunes semblables. Du roux se voit sur le postécusson et sur les bas-côtés du métathorax; aux pattes, le roux tire plus ou moins au jaune. Chaperon étroitement échancré en arc de cercle. Dernier article des antennes non en crochet, mais en forme de petit globule obconique au bout du précédent, qui lui-même est en cône légèrement arqué, de sorte que son profil antérieur est convexe et beaucoup

plus long que le postérieur, qui est concave. Ponctuation comme dans l'autre sexe.

Eumenes rubronotatus. — ♂. Longueur, 10 millimètres. Chaperon sauf un fin liséré marginal, une tache au-dessus des antennes, une petite ligne au milieu du bord antérieur du prothorax et un petit point de part et d'autre, à quelque distance, une tache sous l'aile, une bordure aux 1^er^ et 2^e^ segments, la 2^e^ arrondie, rouges. Dépression des segments ventraux 2-6 d'un brun rougeâtre, un peu scarieuses. Tibias et tarses bruns; les 1^ers^, aux pattes antérieurs, un peu jaunâtres. Dernier article du funicule brun en dessous, crochet brun rougeâtre. Ailes très enfumées, un peu rousses, nervures brunes, écaille noirâtre.

Chaperon fortement échancré, bidenté; aminci inférieurement, très bombé au milieu. Crochet terminal des antennes très aigu. Écusson assez bombé antérieurement, postécusson peu saillant. Partie dilatée du pétiole plus courte et plus bombée que chez le *coarctatus;* fossette postérieure et liséré terminal peu prononcés. Bourrelet prémarginal du 2^e^ segment épais et saillant, précédé d'une dépression médiane assez profonde; rebord en retrait plus large et plus creux.

Ponctuation de la tête, du corselet et des deux 1^ers^ segments extrêmement grosse et profonde, avec, çà et là, des intervalles luisants, plus grands que les points, rugueuse au 2^e^ segment; celle des segments suivants aussi fine que dans le *coarctatus,* superficielle et très espacée. — Yokohama.

Discoelius Japonicus. — ♀. Longueur, 15-18 millimètres. Bord inférieur du chaperon, deux très petits points au bas du front, une étroite bordure aux deux 1^ers^ segments, une ligne sur le devant des tibias antérieurs jaunes. Ailes très enfumées avec un léger reflet violacé. Formes du *zonalis.* Angles du prothorax un peu plus saillants. Sculpture de la tête et du corselet beaucoup plus grossière, les points plus forts du double et plus espacés, les stries des intervalles, sur le corselet, très saillantes et très longues; sur l'abdomen, la ponctuation est à peu près la même.

Rhynchium varipes. — ♀. Longueur, 16-18 millimètres. Diffère du *flavopunctatum* Sauss., dont il pourrait n'être qu'une variété, par le chaperon jaune en entier, et non pas seulement dans le haut; le prothorax presque en entier de cette couleur et non pas seulement sur le devant; l'écusson portant une large bande jaune souvent échancrée antérieurement; les bordures des deux 1^ers^ segments plus étroites. Les pattes sont tantôt brun-noirâtre, variées de rougeâtre, tantôt rougeâtres avec la base seulement des fémurs noire; une tache ovale jaune existe toujours sur le côté externe des fémurs antérieurs, avant le genou. Dans le type décrit par de Saussure,

les pattes sont noires avec les genoux bruns. L'auteur indique en outre deux taches jaunes aux angles postérieurs du 2e segment, en *dessus* seulement, ce qui pourrait être un lapsus ou une faute d'impression, la tache existant dans tous les sujets que j'ai sous les yeux, mais en *dessous*. Enfin de Saussure parle d'une dépression sur le vertex large et peu profonde, presque lisse. Dans mes exemplaires de Yokohama, aussi bien que dans ceux rapportés par M. Harmand, cette fossette est partagée en deux par une carène antéro-postérieure irrégulière, et, à l'état frais, le fond en est couvert d'un duvet brun velouté. — Yokohama.

Odynerus V-flavum. — ♂. Très voisin du *Dantici,* dont il semble, à première vue, n'être qu'une variété. Jaune très diminué et de teinte moins vive. Ligne du devant du scape très étroite; tache au-dessus des antennes très petite; orbite antérieure entièrement noire; un très petit point derrière les yeux; bordure du prothorax à peine élargie sur les côtés; pas de tache sous les ailes; une ligne sur le postécusson; pas de bordure au 5e segment; les précédentes très étroites, non élargies sur les côtés; une étroite bande plus ou moins interrompue au 2e arceau ventral; une ligne et non une tache aux hanches postérieures; deux lignes confluentes en V et non deux petites taches aux hanches intermédiaires; cuisses noires sauf le bout seulement; tibias rayés de noir en dessous; dernier article des tarses noirâtre. Ailes enfumées, non roussies; nervures brunes, ne jaunissant pas vers l'insertion.

Postécusson étroit et peu saillant, non crénelé, non rugueux. Côtés du prothorax non arrondis, les angles antérieurs nullement saillants. Ponctuation moins profonde que dans le *Dantici;* celle de la tête et du corselet un peu moins forte, les intervalles plus évidents; celle de l'abdomen plus espacée, beaucoup plus grossière sur les bourrelets des segments 2-4, plus fine sur les segments suivants, presque effacée au dernier. — Yokohama.

Scoliides.

Discolia signatifrons. — ♀. Longueur, 20 millimètres. Voisine de l'*erythrocephela.* Une grande tache jaune au front, n'atteignant ni l'ocelle antérieur ni les orbites, ni le bord antérieur de l'écusson frontal; une bande jaunâtre, atténuée et interrompue au milieu, près de la base du 3e segment. Ailes rousses, plus claires; nervures plus colorées. Poils peu abondants, noirs; roux sur les taches jaunes.

Ponctuation analogue à celle de l'*erythrocephala,* moins forte et plus serrée sur le mésothorax, avec les intervalles saillants par places, mais sans les deux espaces lisses allongés du milien du dos, qu'on voit dans l'espèce occidentale. Ponctuation de l'abdomen moins forte, moins abondante, atténuée, puis arrêtée avant le bord du 1er segment, et tout aussi espacée; très fine et très serrée, au contraire, dans l'espèce citée. — Yokohama.

Tiphia rufomandibulata Sm. — ♀. Les sujets examinés diffèrent de la description en ce que les mandibules sont brun-rougeâtre plutôt que ferrugineuses, les écailles des ailes noires et non ferrugineuses. En outre, Smith dit la ponctuation délicate et très distante sur les deux 1[ers] segments; elle est assez forte sur le 1[er], mais extrêmement écartée, réduite à quelques points çà et là.

Des trois carènes du métathorax, la médiane est obsolète, à peine distincte de la sculpture ponctuée-chagrinée des compartiments qu'elle sépare, sensible parfois dans le tiers ou le quart basilaire de sa longueur, et alors très fine et très peu élevée.

Note sur la collection Malacologique et sur les travaux scientifiques de M. Arnould Locard,

par M. L. Joubin.

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de cette assemblée que M. le D[r] Édmond Locard, de Lyon, vient de faire don au Muséum de la magnifique collection malacologique, rassemblée pendant près d'un demi-siècle, avec une science aussi éclairée que féconde, par son regretté père M. Arnould Locard, décédé le 28 octobre 1904.

M. le D[r] Édmond Locard veut bien y ajouter, pour le laboratoire de Malacologie du Muséum, la splendide bibliothèque spéciale de son père; il y met cependant cette condition, que cette bibliothèque ne nous viendra qu'après lui; aussi comprendra-t-on que je fasse des vœux pour que cette échéance ne se produise que dans un avenir lointain. Cependant je crois devoir dire dès maintenant que j'espère ne pas toujours végéter dans les locaux dont je suis pourvu actuellement, et que si, quelque jour, mon successeur ou moi, nous obtenons une amélioration sous ce rapport, il faudra tenir compte de l'installation de la bibliothèque Arnould Locard dans le futur service de la Malacologie. Les bibliothèques de Laboratoire sont des instruments de travail trop précieux pour qu'elles n'aient pas droit à la place d'honneur dans des services où passent chaque année des milliers d'échantillons à étudier.

J'ai accepté la donation du D[r] Locard avec reconnaissance et j'espère que l'assemblée des professeurs ratifiera ma décision.

Arnould Locard, en dehors de sa grande réputation de malacologue, avait avec notre Muséum des liens scientifiques assez étroits pour que je vous les rappelle en quelques mots. C'est à lui, en effet, qu'Alphonse Milne Edwards avait confié l'étude des Mollusques du *Travailleur* et du *Talisman;* il en avait tiré les deux magnifiques volumes in-4°, accompagnés de 40 planches que chacun ici connaît. A ce titre, nous pouvons considérer